# 

## Informations générales

DateIXe- début Xe s. extrait situé sous le règne deYazdgird Ier et Wahrām V Languepersan Type de contenuTexte historiographique

### Comment citer cette page

Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Consulté le 17/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/TransPerse/items/show/524

### Informations éditoriales

#### Éditions

- Traduction persane (Bal'ami)

Tārīḥnāmah-'i Ṭabarī / girdānīdah-'i mansūb bih Bal'amī ; bih taṣḥīḥ wa taḥšīyah-'i Muḥammad Rawšan. Téhéran : Surūš, 2001, 5 vol. (1320, 1905 p.), Bibliogr. p. [1901]-1905. Index.

- Traduction allemande partielle:

Nöldeke, Th., Geschichte der Perser und Araber zur Zeit der Sassaniden aus der Arabischen Chronik des Tabari, Leiden, 1879, réimpr. 1973.

- Traduction française:

Zotenberg, H., Chronique de Tabari, II, Paris, 1869, Partie II, Chapitre XXI, p. 105-109.

- Traduction anglaise:
- . Bosworth, E., The History of al-Ṭabarī. The Sasanids, the Byzantines, the Lakmids, New York, 1999.
- . traduction anglaise du passage sur Bosworth: cf. Greatrex, G., Lieu, S. N. C., *The Roman Eastern Frontier and the Persian Wars (AD 363-630)* II. *A Narrative Sourcebook*, London, 2002, p. 36.

Références bibliographiques

#### à compléter

Khalegi-Motlagh, D., «<u>Amīrak Bal'amī</u>», Encyclopaedia Iranica I/9, Costa Mesa, 1989, p. 971-972.

- Zadeh, T. «al-Bal'amī», The Encyclopedia of Islam, New Edition, III, Leiden, New York, 1986.

(voir le lien) Référence à vérifier

#### Liens

- Traduction française par H. Zotenberg, *Chronique de Tabari*, Tome 2.

### Indexation

Noms propres<u>Arabes</u>, <u>Nu'mān</u>, <u>Perses</u>, <u>Sinimmār</u>, <u>Wahrām V</u> Toponymes<u>as-Sawad</u>, <u>Iraq</u>, <u>Perse</u>, <u>Rūm</u>, <u>Syrie</u> Sujetschâteau, <u>lune</u>, <u>soleil</u>

### **Traduction**

Texte

Partie II, chapitre XXI Histoire de Wahrām Gūr, fils de Yazdgird. Construction d'un palais à Hīra pour Wahrām

[trad. Zotenberg, p. 105] Ensuite No'mān ordonna gu'on cherchât un très habile architecte, pour construire un palais, sur la terrasse duquel on tiendrait cet enfant, où il y aurait un air plus agréable et plus pur. Et il voulut que ce palais fut rond comme un pavillon et élevé comme un phare, et renfermât des habitations [trad. **Zotenberg, p. 106]** et un château. On appelle uu tel palais *khawarnè* en persan, et khawarnag en arabe. On chercha dans tous les pays arabes et dans la Syrie, et l'on trouva en Syrie un homme, du pays de Rūm, qui y faisait des constructions de différents genres, telles qu'étaient les constructions de Rūm. Son nom était Sinimmār. On l'amena auprès de No'mān, qui lui dit : «J'ai chez moi le fils du roi de Perse; je veux construire pour lui un édifice plus élevé que tout autre, au haut duquel je puisse faire demeurer cet enfant, pour qu'il respire un air plus sain, et pour qu'il soit plus éloigné de la surface de la terre. Je désire donc que tu me construises un khawarnè, au haut duquel il y ait une habitation où des hommes puissent demeurer en hiver comme en été, et où je puisse tenir l'enfant. Je veux que tu fasses tout autour un mur rond, d'une exactitude et d'une beauté telles, que personne ne puisse dire que l'on ait fait une construction pareille en Syrie ou dans Rūm.» Sinimmnār dit: «Je te ferai un édifice tel que personne n'en aura possédé sur la terre, de l'orient à l'occident.»

Eusuite Sinimār demanda des ouvriers, des outils et du mortier; il prépara le mortier comme il l'entendait, et le liquéfia avec du lait. Il travailla pendant cinq ans, et construisit un édifice qui, dans la nuit, brillait comme la lune; et quiconque le regardait, le jour, ne pouvait en détacher ses yeux; Arabes et Perses en furent

dans le ravissement. No'mān vint, et quand il le vit, il dit à Sinimmār: «Tu as produit une chose telle que moi je n'aurais su te la demander.» Sinimmār dit : «Si j'avais su que tu serais reconnaissant envers moi et que ma peine ne serait pas perdue, j'aurais fait un édifice qui aurait changé de couleur avec le soleil : le matin, quand le soleil se lève, il aurait eu la même couleur que le soleil; puis, quand le soleil est plus élevé et devient plus rouge, [trad. Zotenberg, p. 107] l'édifice serait devenu également rouge; et, au milieu du jour, guand le soleil est jaunâtre, l'édifice aurait eu la même couleur; et quand le soleil devient jaune, il serait également devenu plus jaune; et quand la lune se lève, il serait devenu blanc comme la lune.» No'mān dit: «Tu peux faire une construction supérieure à celleci?» L'autre dit : «De beaucoup supérieure et plus élevée.» Le roi No'mān pensa: «Si quelque roi de la terre lui donne des richesses immenses, et si cet homme fait un édifice supérieur et plus beau que celui-là, qu'en sera-t-il alors?» Puis il dit : «Puisque tu pouvais faire mieux que cela, pourquoi ne l'as-tu pas fait? Y a-t-il un roi plus juste que moi? Réponds-moi.» Ensuite il se mit en colère et ordonna de conduire Sinimmār au haut de l'édifice et de le précipiter en bas, afin que son corps se brisât. Chez les Arabes, quand un homme paye un autre d'ingratitude, ou dit : «La récompense de Sinimmār», proverbe arabe qui est employé dans le langage ordinaire, par exemple comme dit un poète: Il m'a récompensé (que Dieu le récompense de la plus mauvaise de ses récompenses!) de la récompense qu'eut Sinimmār, quoiqu'il füt innocent. (...)

**[trad. Zotenberg, p. 109]** No'mān fit conduire Wahrām sur la terrasse de ce khawarnaq et l'y fit élever. En face de ce château il y avait un village nommé Sedir, qui était également sur le territoire de Ḥīra. Sur la terrasse de ce khawarnaq, on avait d'un côté le désert; l'air [qui soufflait de ce côté] est le meilleur air du monde; de l'autre côté, le Sawād de l'Irāq, des villages, des sommets de montagnes, le fleuve Euphrate: c'était la plus belle chose et le plus beau spectacle que l'œil put voir. Les Arabes appelaient No'mān le seigneur du khawarnagq et du Sedīr.» Il éleva donc Wahrām au haut du khawarnaq jusqu'à ce qu'il fût grand et qu'il eût accompli sa dixième année.

Traducteur(s)Hermann Zotenberg

### **Description**

Analyse du passage

- I.a. : Wahrām est confié à No'mān de Ḥīra, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 635 p. 636 (li. 3)
- I.b. : Construction d'un palais à Ḥīra pour Wahrām, correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 637 (li. 3) p. 638 (li. 17)
- I.c. :  $\acute{E}ducation\ de\ Wahr\bar{a}m$ , correspond dans le texte en persan aux pages suivantes : p. 639 (li. 7) p. 640

La traduction d'une partie du contenu sans rapport avec Wahram n'est pas donnée dans le texte en français (la fin de la deuxième paragraphe, avant la reprise **[trad.** 

**Zotenberg, p. 109]**). Cette partie non présenté ici de la traduction française est éclaircie sur les images en vis-à-vis du texte persan (avec quelques lignes de la poésie en arbe) : de la p. 637 (li. 3) à la p. 638 (li. 17).

# Édition numérique

Vérification et relecturePoupak Rafii Nejad

Éditeur numériqueProjet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).

Mentions légalesFiche: Projet ANR TransPerse (CeRMI, CNRS); projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par <u>Poupak Rafii Nejad</u> Notice créée le 21/02/2022 Dernière modification le 01/07/2022

تندرست دو زن یافت، و هرسه را برگماشت تا هرکسی او را به نوبت شیر دادندی و همی یروردندی بهرا را و هوای حیره خشکتر و باکیزدتر از همه هواها است اندر جهان؛ و تعمان بفرمود که مراکسی طلب کنید که بنا داند کردن که اندر جهان چنان نباشد به استادی، تا من یکی خُوررُنّق بنا کنم و این کودک بر بام آن بپرورم تا هوا مخوشتر بُود. و خُوررُنّق کوشکی بود گرد چون گنبدی بلند، چنانکه به باغها بنا کنند و اندر خانه و حصار، و او را دیوار بلند باشد، آن را به پارسی خورنه خوانند و به تازی خُوررُنّق. پس بجستند او را کسی اندر زمین عراق و شام مردی استاد؛

یس مردی رومی یافتند که اندر همه عراق و شام او را همتا نبود، و بناها کردی بر صفت بناهای روم؛ و او را سوی نُعمان آوردند، نام او سنمّار. نُعمان او را گفت به ۱۰ دست من اندر پسر مَلِک عجم است و من همی خواهم که بنایی کنم بلند که از آن بلندتر نبود، تا این کودک را بر سر آن بدارم و بپرورم تا هوای وی خوشتر باشد و این کودک تندرست تر آید و از گرانی زمین دور تر بُود، ایدون خواهم که مرا خورنهای بنا کئی بالای دویست رش، و بر سر وی بنایی کنی که آنجا مردم بباشد تابستان و زمستان، تا این کودک آنجا بدارند، و گرد دیوار او چنان خواهم که به برگار کرده ۱۵ باشند از راستی و چابکی چنانکه اندر شام و روم آن چنان نباشد و هیچ یادشاه را جز من آن چنان بنا را نباشد. پس پاران خواست و گچ که بیزد، و آن گچ را به شیر تر کرد و پنج سال اندر آن بنا بود؛ و گروهی گویند بیست سال. و بنایی بکرد چنانکه به شب چون ماه بتافتی، و هر که به روز چشم بر او افگندی، چشم از وی بر نتوانستی گرفتن از نیکویی آن، وهمه عرب و عجم به تعجّب بماندند از آن بنا. و نُعمان بیامد و ۲۰ آن بدید، سنمّار را گفت: چنان آوردی که من خود این از تو اندر نتوانستمی خواستن. سنمّارگفت: اگر بدانستمي كه حقّ من بتمامي بشناسي و رنج من ضايع نکنی، بنایی کردمی که با آفتاب بتافتی و گونهٔ آفتاب بامداد بگشتی، واگر آفتاب سرخ بودي، وي سرخ بودي، و اگر آفتاب زرد بودي، وي زرد بودي كه برآمدي باز هم بر گونهٔ ماه شدی. نُعمان گفت: تو به از این بنا دانی کردن؟ سنمّار گفت: من بسیار ۲۵ بهتر از این دانم. نُعمان بیندیشید، گفتا: وقتی مَلکی این را هدیدای دهد و این او را

بنایی کند بهتر از این. پس سنمّار را گفت: تو بهتر از این بنا دانستی کردن چرا نکردی، کدام مّلِک را باز داشتی بزرگتر و بهتر از من؟ نعمان را خشم آمد و بفرمود تا سنمّار را بر سرِ آن بنا بردند و از آنجا بینداختند تا اندام وی پاره پاره شد و بمرد؛ و حدیث وی مَثَل گشت به عرب اندر. چون کسی مرکسی را پاداشن کند نه اندر خور کردار او، عرب ایدون گویند: جَزّاة سِنِمّارٍ. و بر زبان عرب اندر کتاب امثال عرب کی ایکی ادارای است که مَثَل زنند ایدون گویند:

---

جزانی جزاد الله شر جزاد جزاد جزاد جزاد بیندار و ما کان دا داتم ست و این قصیده ای است ده بیت به کتب امثال اندر، و محمد بن جر بر نگفته است بدین کتاب اندر نصه این بگویم که این غریب است و این قصیده این بدین کتاب اندون بوده است که فیکی بوده از ملوک بنی غشان از پس این ملوکان به بسیار سال. ایدون بوده است که فیکی بوده از ملوک بنی غشان از پس این ملوکان به بسیار سال. الکلب، نام وی عبد العزیز بن امری انقیس، از جلیلان بنی کلب، سوی او آمد و اوره اسبی هدیه آورد که اندر همه عرب جنان اسب نبود، و این ملک غشانی آن اسب را بیسندید و این ملک غشانی آن اسب را بکی عبد العزیز را بر کرد و بر درس همی د سنی، و با وی دو بسر بود: نام ایک عبد تحرب و دیگر شراحیل، و این ملک بر وی و بر بسرانش اجرا برانده بود تا آن وقت که وی را به بر و نطف گسیل کنده و این ملک غشانی را بسری بود، به دایگان داده بود اندر بنی گلب، بدین حی که این عبدانعزیز از آنجا آمده بود که آن بسر را همی بروردند.

و تلیکان را آیین جنان بود که پسران خُرد را بدادندی به مهتر هر حتیای و مهتر م هر شهری تا پیرور دندی. و بزرگ شده و ادب آموخته و سواری و چوگان و هر چه مُلِکان را به کار آبد همه تمام آموخته، باز مثک آوردندی. پس این مُلِک غشائی را خبر آوردند که آن پسر که به حق بش کلب بود مار بگزید و بمرد این ملک تهمت گرد که آن مردمان حتی پسر وی را پکستند. این عبدانعزیز را بخواند که از آن حی آمده بود و او را آن اسب آورده، و گلت: برو و آن همه مردمان حتی خویش بند کن و د۰ بيار. گفت: أن مردمان قرابت مناند، من ايشان را بند نتوانم كردن. مَلِك گفت: اگر نروي نرا بکشم. و سوگند ځورد

عبدالعزيز گفت: جزاي من از تو همچنان آمد جون جزاي سنكار از لعمان صاحب الخورنق كه از وي همي بر چشم داشت او را يكشت. يسي اين عبدالعزيز هر د دو پسر خوبش را بدان حتی بنی کلب فرستاد تا مردمان را آگاد کرد که مُلک بر سما همي چه انديشد. تا مردمان حذر كنند و انديشه كار بكنند؛ و اين قصيده بنوشت و سوی اینمان فرستاد به دست بسران خویش و بگفت:

سوى رُخِه الْبُشْيَانَ عِشْرِينَ حِجَةً يُعِلُّ عليه بِالقَرَامِيدِ وِ السُّكُبِ وَ ظَنَّ سِنَمَارً بِهِ كُلُّ حَيْرةٍ و فَازَّ نَّدَيُّهِ بِالْمَوْدَةِ وَالغُّرْبِ

جَزَاتی جُرَاه اللَّهُ شُرَّ جَزَاله جَزَاله خَزَاءَ سِئِمَارِ و ما کَانَ ذَا ذَلَبَ ١٠ فَلَمَّا رَأَى الْبُلِّيانَ تُمَّ سحولُه و آضَ كَمَلُلُ الْطُولُو ذَى الْبَاذِعُ الْفَتَعَبِ فأَنْهُمَه مِن بَعْدِ حرسِ و حِلْبَةٍ ۚ و قد هَرُّه أَهْلُ الْمُشَارِقِ و الْغَرْبِ فَقَالَ آثَادِنُوا بِالعِلْجِ مِن قَوْقِ بَرُجِهِ فَهَذَا لَعَمْرُ اللَّهِ مِن أَعْجَبِ الخَطْب و مَا كَانَ لَى عِلْدُ ابْنِ جَفْلَةً فَاعْلَمُوا ﴿ مِنَ الذَّلْبِ مَا آنَى يُميناً عَلَى كُلْبٍ د لَيُلثمِسَنُ بالخَيْل عَتْرُ بلادِهم تُخلِّلُ أَينِتَ اللَّعنَ مِن قَوْلَك الْمُزْبِي و دُونَ الَّذَى مَثَّى ابْنُ جَلَّنَةً نَلْسَه ﴿ رِجَالَ يَرُدُونَ الْفَلُودَ عَنَ السِّعْبِ وَ قَدْ رَامَنَا مِنْ قَبْلِكَ الْمُرَّةُ حَارِثُ فَغُودِرٌ مَسْلُولًا لَدَّى الْأَكُم الطُّهُبِ

یس نعمان مر بهرام را إبر بام این خورنق بر برد و بیرورد و برابر او دهی بود نام او سدير هم از حيره [و چون ]به بام آن خورنق برشدي از يک سوي باديه بود و هوايي ۲۰ خوشتر اندر جهان، و از یک سوی سواد عراق و دهها و خرمیها و رود عراق و خوشتر چیزی که اندر جهان بود و نیکو [چیزی]که چشم بر وی افتادی. و عرب مر نُعمان را ربّ الخورنق والسّدير گويند. و بهرام را همي پروردي بر سر آن خورنق تا ده ساله شد. و نُعمان دين عرب داشت، بت برستيدي. و او را وزيري بود از زمين شام ترسا و بر دين عيسي بن مريم بود.

۲۵ روزی این تعمان نشسته بود با وزیر برآن باه خورتق. بنگرست به جهان اندر؛ و